

récent, le chef du ministère a fait prévoir, à brève échéance une nouvelle politique, celle du *poing fermé*, par opposition à la politique actuelle qu'il veut bien appeler la politique de la main ouverte tendue aux adversaires pour la réconciliation. Attendons-nous à voir les premiers coups du *poing fermé* tomber sur les congrégations religieuses et le clergé. C'est si commode, un adversaire sans défense !

Dieu a ses vues. Peut-être faut-il que la mesure du mal soit comble pour que sonne le jour de sa justice, pour que le peuple français enfin éclairé secoue sa torpeur et se débarrasse une bonne fois des sectaires qui ruinent et exploitent le pays tout en le deshonorant.

\* \* \*

Toute la France catholique, tous ceux qui n'ont point renoncé à l'espérance et à l'action, ont aujourd'hui les yeux fixés sur le magnifique mouvement ouvrier qui se dessine à tous les coins de la France. En quelques mois, Reims, Lille, Paris, Charleville, Nantes, Montpellier, ont vu se réunir dans leurs murs des congrès d'ouvriers chrétiens, arborant fièrement le drapeau de leurs "unions démocratiques," revendiquant, avec leur place au soleil, le droit d'avoir leur programme, leur organisation spéciale, leur autonomie dans l'armée catholique.

Il est beau et encourageant, le spectacle que présente ce mouvement en faveur des travailleurs. Dans le Nord par exemple où, plus qu'ailleurs, il a rencontré des obstacles, il est aussi, plus qu'ailleurs, actif et vigoureux, patient autant qu'entreprenant, audacieux autant que persévérant.

Il y a quatre ou cinq ans, quelques jeunes prêtres et quelques laïques intelligents et généreux de Dunkerque, Lille, Roubaix et Tourcoing sentirent la nécessité d'aller effectivement au peuple et de répondre à ses légitimes réclamations afin de mettre des obstacles au socialisme qui déjà apparaissait menaçant. De ces initiatives dévouées sortirent des œuvres diverses, surtout des cercles d'études sociales ouvriers et quelques syndicats qui finirent par se grouper, par acquérir un organe commun, le *Peuple* et constituèrent ensemble l'Union démocratique du Nord.

Depuis sa fondation, cette union a étudié, elle a propagé ses idées, elle a agi. Ce sont ces études, cette propagande, cette action que nous voulons signaler ici brièvement.

On n'a point le droit d'entreprendre une grande œuvre sans en